

Dans sa marche mystérieuse
L'amant la suit le cœur ému ;
Enfin la charmante coureuse
Entre sous un berceau touffu.
Sous un berceau tout se décide ;
Comment douter après cela ?
Amante volage et perfide !
C'est un berger qui l'attend - là.

D'abord , à travers le feuillage ,
De ses deux yeux il veut les voir :
Mais ô malheur ! l'épais branchage
Confond encor ce triste espoir.
L'oreille au guet , soufflant à peine ,
Le corps penché , les bras tendus ,
Le pauvre amant reste à la gêne ,
Et n'entend que des mots confus.

Jugez si l'épreuve est cruelle !
Mais que devint notre jaloux ,
Lorsqu'à la fin la pastourelle
Laisse échapper ces mots si doux :
» Quoi tu me fuis , petit farouche ?
» Approche donc voilà ma main :
» Viens prendre un baiser sur ma bouche ,
» Viens te reposer sur mon sein. »

Il doute s'il dort ou s'il veille ,
Il croit qu'un songe le séduit ;
Quand d'un baiser à son oreille
Résonne le funeste bruit :